



Le week-end des Bleus : Nicolas LE GOFF remporte la CEV Cup

Retour sur les performances des internationaux français...

Retour sur les performances des internationaux français : à l'honneur, Nicolas Le Goff, vainqueur de la Coupe de la CEV avec Berlin face à Surgut.



Allemagne

Berlin sur le toit de l'Europe ! Vainqueur mardi dernier de la finale aller de la Coupe de la CEV chez lui face aux Russes de Gazprom-Urga Surgut (3-2), le club allemand a confirmé samedi en allant s'imposer 3-0 en Russie (25-18, 25-18, 25-18), décrochant ainsi le premier titre international de son histoire. Un triomphe et un deuxième titre avec sa nouvelle équipe cette saison pour Nicolas Le Goff, déjà vainqueur de la Coupe d'Allemagne, le central tricolore s'étant particulièrement distingué samedi avec 10 points, 8/10 en attaque et 2 blocks. Handicapé par l'absence de plusieurs joueurs clés, dont son artificier Kostyantyn Bakun, étincelant en demi-finales face à Moscou, Surgut n'a pas pesé lourd lors de cette finale retour, faisant dire au coach italien de Berlin, Roberto Serniotti: « Cela a été une surprise pour nous de constater que Bakun, Brdjovic et Apalikov ne joueraient pas. Nous nous sommes cependant concentrés sur notre seul jeu. Gazprom Urga est une très bonne équipe qui joue un jeu très différent de celui auquel nous sommes habituellement confrontés, ils jouent un volley-ball puissant, en prenant

beaucoup de risques au service et avec un block très haut, mais à la fin, nous avons gagné parce que nous aussi, nous sommes restés fidèles à notre style de jeu. C'est notre premier titre européen, vous ne pouvez pas imaginer à quel point nous sommes heureux ! » Berlin va désormais s'attaquer au triplé, favori des playoffs de la Bundesliga qui viennent de débiter.

Toutes les informations du Championnat allemand

<http://n8s.r.ca.d.sendibm2.com/8zo09p5obfbwz7d.html>

Pologne

Il faudra attendre la dernière journée de la saison régulière de PlusLiga pour savoir qui, de Resovia ou Belchatow, accompagnera Zaksa en finale du Championnat polonais. La 24e journée disputée ce week-end a abouti à un statu quo: derrière le leader, vainqueur 3-0 à Czestochowa (25-14, 28-26, 25-21), sans Kevin Tillie ni Benjamin Toniutti, ménagés en vue de la finale, ses deux poursuivants ont tous les deux gagné : Resovia a dominé Bedin 3-1 (25-19, 23-25, 25-18, 25-18), toujours sans Julien Lyneel, tandis que Belchatow, désormais dirigé par Philippe Blain, a balayé Radom en trois manches (25-21, 25-14, 25-20), avec 10 points pour Nicolas Maréchal, 8/17 en attaque, 1 ace et 1 block.

Actuellement troisième, le vainqueur de la Coupe de Pologne se rendra mercredi lors de la 25e journée à Olsztyn, avec la possibilité, en cas de victoire, de revenir à égalité de points avec Resovia, qui a déjà joué (et gagné 3-0 à Kielce) son match de cette journée mais jouera dans le même temps en match avancé de la dernière journée à Gdansk, avant que Belchatow n'accueille dimanche prochain Bielsko-Biala pour l'épilogue de cette saison régulière. Tout est encore possible...

Toutes les infos du Championnat polonais

<http://n8s.r.ca.d.sendibm2.com/8zo09p5obmfwz7d.html>

Italie

Le premier tour des play-offs pas encore terminé, ni Jenia Grebennikov (Civitanova) ni Earvin Ngapeth (Modène), déjà qualifiés, n'ont joué ce week-end, mais ce dernier connaît l'identité de son adversaire en demi-finales de la SuperLega, il s'agit de Trentino, le champion en titre, qualifié cette saison pour le Final Four de la Ligue des champions et battu par Modène en finale de la Coupe d'Italie. Pour Civitanova, il faudra attendre le cinquième match, prévu mercredi, entre Vérone et Pérouse. Les demi-finales débutent samedi prochain.

Toutes les infos du Championnat italien

<http://n8s.r.ca.d.sendibm2.com/8zo09p5obtjwz7d.html>

Turquie

Les playoffs du Championnat turc débutent cette semaine sous la forme d'un Championnat de six journées réunissant les quatre premiers de la saison régulière qui s'affrontent chacun deux fois: Halkbank Ankara, Fenerbahçe, Arkas Spor et Istanbul B. Sehir Bld. La phase aller se déroule mercredi, jeudi et vendredi, trois matches en trois jours pour nos deux Français de Turquie, Kevin Le Roux (Halkbank) et Antonin Rouzier (Arkas Spor). La phase retour aura lieu les 22, 23 et 24 avril.

Toutes les infos du Championnat turc

<http://n8s.r.ca.d.sendibm2.com/8zo09p5oc0nwz7d.html>

Ligue A



Qui, de Sète ou de Tours, terminera premier de la saison régulière à l'issue de la dernière journée de Ligue A, disputée mardi ? L'Arago, qui recevra Ajaccio, tient la corde, mais n'a plus le droit à l'erreur, les partenaires de Franck Lafitte (5 points dont 2 blocks), Thibault Rossard (17 points, 13/28 en attaque, 2 aces, 2 blocks) et Nicolas Rossard ayant chuté à domicile samedi face à Beauvais (23-25, 28-30, 25-22, 22-25), ce qui a permis au TVB, vainqueur 3-2 de Toulouse, de revenir à leur hauteur (54 points chacun). Tours a cependant un match compliqué à jouer mardi chez le troisième, Chaumont. Derrière, la quatrième place, qui offre l'avantage du terrain au premier tour des playoffs, se jouera mardi entre Ajaccio et Toulouse (à égalité de points, mais avantage aux Corses au classement pour l'instant), le vainqueur de la Coupe de France se rend donc à Sète, Toulouse (au sein duquel Trévor Clevenot s'est encore distingué ce week-end à Tours, meilleur marqueur de son équipe avec 23 points, 18/30 en attaque, 3 aces, 2 blocks), se rendra à Lyon, qui joue sa survie en Ligue A (premier relégable avec un point de retard sur Montpellier). Un maintien que l'AS Cannes a quasiment assuré ce week-end en

battant Montpellier 3-2 au cours d'un match à quitte ou double (22-25, 25-23, 25-18, 23-25, 15-12), Jonas Aguenier a inscrit 10 points (8/13 en attaque, 2 blocks), Pierre Pujol 6, dont 5 blocks !

Toutes les infos du Championnat de France : LNV

<http://n8s.r.ca.d.sendibm2.com/8zo09p5oc7rwz7d.html>



LE GROUPE FRANCE

1. Aguenier Jonas 28/04/92 AS Cannes Central
2. Grebennikov Jénia 13/08/90 Treia (ITA) Libero
4. Rouzier Antonin 18/08/86 Arkas Spor Izmir (TUR) Pointu
6. Toniutti Benjamin 30/10/89 Kedzierzyn-Kozle (POL) Passeur
7. Tillie Kevin 02/11/90 Kedzierzyn-Kozle (POL) R/A
9. Ngapeth Earvin 12/02/91 Modena (ITA) R/A
10. Le Roux Kevin 11/05/89 Halkbank Ankara (TUR) Central

11. Lyneel Julien 15/04/90 Resovia (POL) R/A
 - 13 Pujol Pierre 13/07/84 AS Cannes Passeur
 14. Le Goff Nicolas 15/02/92 Berlin (GER) Central
 16. Marechal Nicolas 04/03/87 Belchatow (POL) R/A
 17. Lafitte Franck 08/03/89 Arago de Sète Central
 18. Rossard Thibault 28/08/1993 Arago de Sète R/A
 21. Sidibe Mory 17/06/87 Muharraq Club (Barhein) Pointu
-



VOLLEY BALL – COUPE de FRANCE MASCULINE : AJACCIO pour l'histoire

Pour la première fois de son histoire, Ajaccio a remporté la Coupe de France...

Pour la première fois de son histoire, Ajaccio a remporté dimanche dans une salle de Coubertin incandescente la Coupe de France, s'imposant sur le fil en finale face à Rennes au terme d'une finale à très haut suspense (23-25, 25-15, 21-25, 25-19, 16-14).



Quelle fin de match ! Au cours d'un tie-break d'une très haute intensité, les deux finalistes de cette édition 2015-2016 de la Coupe de France ont bien cru tenir le trophée entre leurs mains, et c'est au moment où on l'a vu dans celles de Rennes, qui menait 13-11, que les Ajacciens, portés par le rentrant Xavier Kapfer, ont, dans un ultime sursaut magistral, réussi à forcer leur destin pour offrir à la Corse un historique premier titre, parachevant en beauté cette magnifique journée de finales à Paris.

Dans une salle blanche et noire d'un côté, rouge de l'autre, les deux équipes attaquent la partie en se rendant coup pour coup (12-12), mais au moment où Rennes prend un court avantage

(12-13), le GFCA réagit grâce à un block de Georgios Petreas (14-13) et creuse un l'écart dans la foulée après deux fautes de filet bretonnes (20-16). Les Corses croient avoir fait le break, mais sur une série de Martti Jukhami, qui la lance avec un ace, les Rennais enchaînent cinq points de rang qui leur permettent de prendre le score (22-23) et de conclure cette première manche grâce à deux points consécutifs, dont un block, de Rodney Ah-Kong (23-25).

Mené, le « Gaz » reste concentré et serre le jeu en début de deuxième manche. Grâce notamment à leur pointu macédonien Jovica Simovski (8 points sur ce seul set !), aux centraux Petreas et Michael Andrei, qui prennent l'ascendant au block (3-0 lors de la deuxième manche), et aux fautes directes bretonnes, les Corses se détachent inexorablement (9-5 puis 12-6 et 16-10 au deuxième temps mort technique) et prennent le large après une bonne série au service d'un Simovski décidément intenable (22-14). Un block d'Andrei offre une balle de set aux Gaziers (24-15), convertie sur un service canon de Miranda mal maîtrisé par la réception adverse (25-15).

34 points pour Simovski

Un set partout balle au centre et réaction des Rennais qui reprennent du poil de l'hermine, avec une roucoulette de Jukhami puis une attaque parfaitement croisée du pointu lituanien Arvydas Miseikis qui donnent l'avantage club breton au premier temps mort technique, réveillant au passage leurs supporters sortis groggy du set précédent (6-8). La patte gauche du passeur Kert Tobaal, qui, malin, surprend la défense adverse, fait passer l'écart à +4 (11-15), Jukhami, déchaîné (6 points sur ce set, 19 au total), et Lazar Koprivica, décisif au block, donnant encore plus d'ampleur à la maîtrise bretonne (13-19). Peut-être trop confiants, les joueurs de Nikola Matijasevic se mettent alors à commettre des erreurs, permettant à leurs rivaux de revenir à une longueur après un block d'un Andrei bien placé (21-22). Mais en se mettant à la

faute au filet, les Corses offrent une première balle de set aux Rennais (21-24), convertie Marc Zopie (21-25).

Le club de Ligue B tient l'avantage, va-t-il parvenir à conclure dans la quatrième manche ? Miseikis semble déterminé à plier l'affaire, le pointu montrant l'exemple aux siens qui réussissent le premier mini-break du set après un block-out de Koprivica (9-11), mais les Corses recollent (12-12) et prennent même l'avantage grâce à un ace de Xavier Kapfer, entré en début de set et qui sera si décisif en fin de rencontre (13-12). Une attaque long de ligne de Simovski leur offre deux points d'avance au second temps mort technique (16-14), puis trois et quatre grâce à Andrei au block et Miranda au centre (19-15). Rennes recolle grâce à Koprivica (20-18), mais une excellente série au service de Toafa Takaniko (dont deux aces) permet au « Gaz » de reprendre de l'air (24-18) et d'égaliser dans la foulée à deux manches partout après une attaque de Simovski, son 8e point du set (25-19), l'intéressé terminant meilleur marqueur du match avec 34 points.

L'issue de cette finale va donc se jouer au tie-break, il débute à l'avantage des Bretons (0-2), mais Takaniko égalise au block (2-2). Le suspens bat son plein entre deux équipes très proches (6-6), Rennes, grâce à un Miseikis performant dans cet ultime set (19 points au total), reprend les commandes (7-9 puis 11-13), mais les Corses reviennent encore (13-13), rendant aussi étouffante que passionnante cette fin de finale. Kapfer, d'un ace magistral, offre la première balle de match à Ajaccio (14-13), les Bretons la sauvent d'un block... sur la ligne (14-14), la seconde est la bonne, conclue par Andrei qui fait chavirer les Corses dans un immense bonheur et plonge les Bretons dans une infinie tristesse. La Coupe a choisi son camp...



Les réactions :

Frédéric Ferrandez, entraîneur d'Ajaccio : *» C'était vraiment une rencontre de très haut niveau, qui a été très difficile pour nous. On loupe le coche dans le premier set, ce qui met Rennes dans le match, ils ont été meilleurs que nous par moments, nous avons douté sur la fin, mais nous avons fait des changements tactiques décisifs, avec la rentrée de Xavier Kapfer qui nous fait un bien fou, il a débloqué la situation. Les joueurs d'expérience font souvent la différence. C'est un premier titre très important, une page du club qui s'écrit, nous avons à cœur cette saison de faire un bon parcours en Coupe, c'est fait, mais nous aurions aussi pu perdre. «*

Jean-François Exiga, libéro d'Ajaccio : *» C'est un jour historique pour le volley et le sport corse ! Si le match a été très dur, je pense que le titre est mérité, parce que nous avons quand même sorti avant Chaumont et Tours. Je savais que*

cette équipe de Rennes allait nous donner du fil à retordre, elle n'a rien à faire en Ligue B, mais je pense que l'expérience a gagné ce soir. Je savais que les victoires à l'arraché que nous avons remportées cette saison en Championnat allaient nous servir. Le premier set, nous devons le gagner, nous l'avons ensuite traîné comme un boulet, mais nous avons su rectifier le tir dans le cinquième set avec l'entrée de Xavier Kapfer qui a été déterminante. En venant à Ajaccio, je savais que nous allions gagner quelque chose, ça arrive dès cette année, je n'ai pas envie de m'arrêter là. «

Gérald Hardy-Dessources, capitaine de Rennes : *» C'est une déception parce que nous n'étions pas loin et que nous sommes des compétiteurs. A 13-11 au tie-break, nous avons presque la Coupe pour nous, finalement, Ajaccio a été bon dans le money-time. Ça ne s'est pas joué à grand-chose, mais nous n'avons pas à avoir des regrets, nous avons fait un beau parcours. Nous avons essayé de faire le maximum, nous les avons bien ralentis, nous avons sorti quelques blocks, je pense que nous avons de bonne stats sur ce match, c'est indéniable qu'il y a de la qualité dans cette équipe. Félicitations à Ajaccio, la rentrée de Xavier Kapfer a fait la différence. Maintenant, je suis fier de l'équipe et des supporters qui ont été énormes, on va se concentrer sur les playoffs et la montée. «*

**PROGRAMME DES FINALES DE LA COUPE DE FRANCE / Dimanche 27 mars
13H00**

finale féminine fédérale 3-2

MO MOUGINS VB – QUIMPER VOLLEY 29 15h30

finale masculine fédérale 3-0

AS ORANGE NASSAU – STRASBOURG VB 18H00

finale féminine pro 3-1

RC CANNES – VB NANTES 20H30

finale masculine 3-2

GFC AJACCIO – RENNES VOLLEY 35

Diffusée en direct sur www.ffvb.org

Diffusée en direct sur www.ffvb.org



VOLLEY BALL – COUPE de FRANCE FEMININE : Le RC CANNES reprend son bien

Le RC Cannes a renoué avec la victoire en Coupe de France, la 19e de son histoire...

Battu en finale l'année dernière par Le Cannet, le RC Cannes a renoué avec la victoire en Coupe de France, la 19e de son histoire, en dominant dimanche Nantes à Coubertin (25-17, 23-25, 25-17, 26-24).



Deux ans après avoir subi la loi de Cannes en finale de la Coupe de France à Coubertin (0-3), Nantes espérait prendre sa revanche ce dimanche au même endroit, mission manquée pour les joueuses de Sylvain Quinquis qui ont certes offert un bien meilleur visage qu'en 2014, au point de sérieusement faire douter leurs rivales, mais se sont inclinées en quatre manches. Après avoir mené 18-13 dans la dernière, elles regretteront sans doute leur mauvaise gestion de cette fin de set qui a relancé des Azuréennes alors en difficulté. Reste que la victoire de ces dernières, supérieures au block (12-2) et plus incisives en attaque, est logique, permettant à la formation de Yan Fang de récupérer son bien après l'avoir abandonné il y a un an au Cannet.



Si les débats entre deux équipes s'étant affrontées deux fois cette saison pour une victoire chacune sont d'abord équilibrés, le RCC réussit le premier break grâce à une Nadia Kodola présente d'entrée (5 points dans la manche initiale, 17 en tout), avant de profiter d'une nette baisse de régime adverse en réception en milieu de set pour se détacher suite à cinq points de rang (17-12). Angie Bland, meilleure Nantaise de ce début de match, stoppe l'hémorragie, mais les Cannoises maintiennent leur avantage et concluent cette première manche en 23 minutes après une attaque en première main de la Cubaine Nancy Carrillo suite à une mauvaise réception adverse (25-17).



Carrillo, c'est fort !

Changement de décor au retour sur le terrain avec une équipe de la Loire-Atlantique bien plus incisive, notamment au block et en réception, ce qui permet aux partenaires de Clémentine Druenne et Katherine Harms (13 et 11 points sur le match), plus en vue, de prendre le large après six points d'affilée (2-9). Mais peu à peu, les Azuréennes reviennent au contact (13-16 au second temps mort technique) grâce à leurs deux Cubaines Carrillo et Rachel Sanchez Perez, puis égalisent après deux aces de rang de la capitaine Sanja Bursac (17-17). Un block nantais venu au bon moment redonne l'avantage aux Jaunes (19-17) qui s'appuient sur une Harms intenable avec son bras gauche (4 points sur ce set) pour conserver ce petit avantage (20-22) en entame de money-time. Une faute de filet cannoise offre une première balle de set aux Nantaises (22-24), la seconde, sur une attaque » out » de Bursac est la bonne (23-25).

Les filles de Sylvain Quinquis enchaînent dès la manche

suivante avec un ace de Harms qui leur permet de faire le premier break (5-3), mais la pointue Carrillo réplique également par un ace (5-5). Les deux équipes se rendent alors coup sur coup (10-10, 13-13), jusqu'à ce block de Sanchez Perez qui permet aux Cannoises de s'offrir un court avantage (15-13). Parvenant mieux à lire le jeu adverse, ces dernières se détachent après un block d'une Myriam Kloster (19-15) qui remet ça dans la foulée (21-16). Un ace de Kodola puis une faute directe nantaise creusent encore davantage l'écart (23-16) en faveur des Azuréennes qui concluent cette troisième manche grâce à une Sanchez Perez très tranchante (25-17).

Le RCC a la main, mais son rival réagit d'entrée de quatrième manche suite à un ace de Keylla Fabrino (5-7 puis 8-11). En bout de filet, Bland prend peu à peu l'ascendant avant d'enchaîner un ace qui permet à son équipe de creuser l'écart (10-15). Nia Grant, bien servi par Fabrino au centre, le maintient (13-18), mais la partie bascule subitement avec une incroyable série des Cannoises qui infligent un 11-4 à leurs rivales grâce à une Carrillo déchaînée au service et en attaque, la grande Cubaine, arrivée début février sur la Côte d'Azur et meilleure marqueuse du match (18 points), offrant d'un ultime block-out une 19e Coupe au RCC. En 23 finales !

Les réactions :

Sanja Bursac, capitaine de Cannes : *» Nous avons travaillé dur pour cet objectif, c'est un gros plaisir de réussir à remporter cette Coupe et de la ramener à la maison. Je suis fière de mon équipe, Nantes a fait un super bon match, je pense que dans le dernier set, nous avons réussi à leur mettre la pression quand elles menaient et à leur faire perdre leur sérénité. Nous y avons davantage cru, nous savions que nous pouvions remonter et que tout dépendait de nous. Je suis très contente de remporter ce match dans la difficulté. «*

Yan Fang, entraîneur de Cannes : *» Nantes est une belle équipe qui nous a posé des problèmes. De notre côté, je pense*

que nous avons manqué de confiance, nous avons raté beaucoup de ballons faciles, mais la différence s'est sans doute faite sur notre expérience, notamment celle de Carrillo qui, à la fin du match, a joué à un meilleur niveau. Je me demande quand même pourquoi on a attendu autant avant de mieux jouer, le niveau technique ne suffit pas à remporter un match comme ça quand il y a de la pression. Cette victoire est un soulagement, surtout que la saison est difficile, il y a eu beaucoup de changements dans l'équipe, nous avons perdu plus de matches, mais je le dis depuis le début, il faut de la patience. Et cette victoire va nous donner de la confiance, si nous avions perdu, nous aurions raté notre saison. «

Sylvain Quinquis, entraîneur de Nantes : » Je suis assez fier de mes joueuses qui ont vraiment répondu présent et ont fait jeu égal avec Cannes. Mais il y a un secteur de jeu qui nous coûte hyper cher, c'est le service, nous n'avons jamais réussi à maîtriser le ballon, en commettant beaucoup de fautes au service sur la profondeur. Malgré tout, les joueuses n'ont rien lâché, elles égalisent à une manche partout et sont devant au quatrième set, mais Carrillo nous tue dans cette fin de set, elle a un service très puissant sur lequel nous ne sommes pas parvenus à trouver la solution. C'est une grande déception, nous étions tout proches, franchement, nous avons sorti un gros match, il y a beaucoup de frustration. Je pense que nous avons eu une meilleure maîtrise collective, mais Cannes a fait la différence grâce à ses individualités, grâce à trois joueuses, Carrillo, Sanchez Perez et Kodola, que nous n'avons pas les moyens de nous payer. «



VOLLEY BALL – COUPE de FRANCE Fédérale D: MOUGINS s'offre QUIMPER

Mougins s'est imposé cette année en dominant Quimper (3-2), ce dimanche, à Coubertin...

Battu l'an passé par Calais en finale de la Coupe de France Fédérale, Mougins s'est imposé cette année en dominant Quimper (3-2), ce dimanche, à Coubertin.



Les Bretonnes étaient pourtant invaincues depuis le début de la saison en Championnat Elite.

Mougins n'est pas maudit à Coubertin. Défait par Calais ici-même l'an passé, en finale de l'épreuve, le club azuréen a cette fois remporté la Coupe de France Fédérale en prenant le meilleur sur Quimper au terme d'une rencontre très disputée (17-25, 25-22, 27-25, 24-26, 15-12). Une belle surprise dans la mesure où les Bretonnes partaient favorites de cette finale, fortes d'un impressionnant parcours sans-faute en Championnat Elite (17 victoires, aucune défaite).

Vainqueur à Mougins (1-3) il y a seulement deux semaines en Championnat, Quimper a démarré la rencontre dans le bon tempo. Après un petit round d'observation (12-12), les joueuses d'Emmanuel Fouchet ont rapidement pris les commandes du match, dans le sillage de leur puissante pointue slovaque, Monika Stankovianska, auteure de 8 de ses 21 points dans la première

manche (25-17). Mais après un début de deuxième acte canon (6-1), les Bretonnes ont desserré leur emprise sur le match.

C'est à ce moment-là que Leslie Figère, notamment, est entrée en action. L'internationale française, passée par Cannes et Le Cannet, a grandement contribué au come-back victorieux de son équipe, avec ses 31 points à 29/66 en attaque. Revenu à hauteur de son adversaire (18-18), Mougins a réalisé une belle fin de deuxième set pour égaliser à une manche partout, sur un block-out de Maria Martinez Mina (25-22). Dans le troisième set, le MOM a joué à se faire peur en gaspillant une belle avance (18-11), ce qui a permis aux nombreux supporters de Quimper de redonner de la voix (22-22).

Mais il était écrit que c'était le jour de Mougins. Les joueuses de Marie Tari ont arraché le troisième set (27-25) et n'ont surtout pas paniqué après la quatrième manche, pendant laquelle elles ont laissé filer deux balles de match (24-22, 24-26). Dans un tie-break suffocant, où Quimper a su trouver quelques solutions avec Kelly Oublié (19 points), les Azuréennes ont défendu jusqu'au bout leur courte avance (15-12). Pour décrocher une Coupe bien méritée !



Emmanuel Fouchet, coach de Quimper : *« Il n’y a jamais de bon jour pour perdre, mais quand il y a un trophée au bout, c’est encore plus frustrant. Mais d’un autre côté, c’est difficile d’avoir des regrets vu notre prestation. On a été en-dessous de notre niveau. Mougins a mérité sa victoire, elles ont mis les bons ingrédients: plus de combativité, plus d’agressivité et deux joueuses exceptionnelles (Figère et Labazhevitch, ndlr), avec toute une équipe à leur service. Maintenant, on a toujours dit que l’essentiel dans notre saison était de monter en Ligue A. Il nous reste cinq matches pour le faire. Cette Coupe, c’était la cerise sur le gâteau. Malheureusement, elle nous échappe. »*

Marie Tari, coach de Mougins : *« On y croyait en venant ici. On savait que sur un match, tout pouvait arriver. On avait zéro pression. On avait juste à cœur de montrer qu’on en était capables. Il y deux semaines, chez nous, on avait perdu contre elles, mais sans jouer à notre vraie valeur. C’est pour ça*

qu'on s'est dit qu'il y avait peut-être une petite place. C'est magnifique. Mes filles, elles triment depuis le début de saison. On a très peu de joueuses. On se soude, on s'accroche, on a très peu de moyens. C'est le seul titre qu'on pouvait aller chercher. On le mérite. »

Leslie Figère, pointue de Mougins :« J'adore notre équipe ! Toutes les filles, on a été trop fortes, on a réussi à rester ensemble. On n'avait rien à perdre sur ce match. Notre saison est assez compliquée physiquement. Mais dans la tête, on est là, on essaye. »

Coupe de France Fédérale M: Orange était plus fort

Candidat à la montée en Ligue B, Orange s'est offert la Coupe de France Fédérale en dominant en finale Strasbourg (3-0), ce dimanche, à Coubertin.

Après une finale féminine très disputée, remportée par Mougins contre Quimper (3-2), Orange n'a eu besoin que de trois sets pour venir à bout de Strasbourg (29-27, 25-16, 25-13), ce dimanche, en finale de la Coupe de France Fédérale. Si l'on pouvait s'attendre à une rencontre équilibrée entre deux équipes qualifiées pour les playoffs du Championnat Elite, et qui peuvent ambitionner la montée en Ligue B, c'est bien l'ASON qui a raflé la mise à Coubertin, grâce notamment aux 22 points de son attaquant serbe Ivan Todorovic.

Strasbourg peut toutefois nourrir quelques regrets au regard du premier set. Emmenés par un très bon Sven Nord, auteur de 10 de ses 16 points, les Alsaciens auraient pu virer en tête dans ce match s'ils avaient converti l'une de leurs deux balles de première manche à 24-22. Au lieu de cela, c'est Orange qui a conclu (29-27), avant de confirmer dans le deuxième acte, moins équilibré (25-16), malgré les efforts d'Ante Suker (10 points) pour Strasbourg.

Il n'y aura pas beaucoup plus de suspense dans le troisième set, où Orange n'a fait que creuser l'écart (8-7, 12-8, 18-12,

24-12), pour ne laisser plus aucun espoir à son adversaire (25-13). Avec un Todorovic en feu (21/28 en attaque), bien secondé par Fabien Vergoz (11 points), Julien Reynet (11 points) et Freddy Saelens (8 points, dont 5 contres), Orange était tout simplement plus fort. Les Vauclusiens vont pouvoir aborder les playoffs, la semaine prochaine, avec le plein de confiance !



Nikola Borcic, coach de Strasbourg : *« C'est dommage pour mes joueurs, ils n'ont pas montré ce qu'ils savent faire. Est-ce que les deux balles de premier set auraient changé quelque chose ? On ne le saura jamais. On a fait trop de fautes au service, on n'a pas été propres dans notre jeu comme on le fait habituellement. C'était un match particulier. Je pense que mes joueurs ont été un peu timides, spécialement au service. »*

Nenad Djordjevic, coach d'Orange : *« On a eu du mal à démarrer ce match. Il y avait un peu d'inquiétude. Mais dans le money-*

time, à la fin du premier set, on a fait la différence grâce à Todorovic. C'est pour ça qu'il est là. Ensuite, au deuxième et au troisième, on a fait la différence un peu avant le temps mort technique, au bon moment. Bravo aux joueurs. C'est toujours difficile d'aller au bout d'une compétition. On a rempli la moitié de nos objectifs de la saison. Gagner la Coupe en était un, on a tout fait pour ça. Maintenant, on va se reposer quelques jours avant de repartir en playoffs, pour notre deuxième objectif de la saison. Todorovic ? C'est un joueur hors-norme. Du pur talent, un diamant brut. Mon seul regret, c'est de ne pas l'avoir eu comme coach quand il était jeune. J'aurais préféré l'avoir à 22-23 ans, et peaufiner d'autres choses qui lui manquent. S'il avait ces éléments-là, il ne serait pas avec moi, il serait à Trévise, à Trentino ou à Modène. »

Ivan Todorovic, attaquant d'Orange : *« Je suis très fier de faire partie de cette équipe et de cette aventure. C'est toujours plus facile d'évoluer avec une bande de copains, un groupe de professionnels, qui savent se sacrifier pour les autres. Le plus important, c'est le collectif. Dans le volley, on a besoin du collectif. Je félicite et remercie mes coéquipiers. »*

18h00 : Finale féminine pro : VB NANTES / RC CANNES en direct et en exclusivité sur L'Equipe 21

20h30 : FInale masculine pro : RENNES VOLLEY 35 / GFCO AJACCIO en direct et en exclusivité sur L'Equipe 21